



Dans les pas d'un vendeur au marché noir

PAUVRE PETIT MARCHAND

au noir. A une heure du coup d'envoi du match Italie - Eire mercredi dernier, il grimace alors que les supporters irlandais sont déjà des milliers à chanter au stade Pierre-Mauroy. Ses trois billets de catégorie 3 dont la valeur faciale est de 55 € lui restent sur les bras. Il y a encore deux heures, il en réclamait 150 € pièce... Mais cette fois, il est mal tombé. « Les Italiens n'ont pas d'argent, râle-t-il. En plus, le match ne compte pas pour eux. Et les Irlandais ne sont pas venus sans billets. »

Pas la peine néanmoins d'essuyer une larme sur le sort du malheureux marchand. Il a déjà gagné de quoi s'offrir « trois semaines de vacances en août » rien qu'avec Russie - Slovaquie à Lille et Angleterre - Pays de Galles à Lens. « Un bénéfice de 3 000 € » susurre-t-il. Pour se procurer les billets, il a fait jouer son réseau. D'abord, il a réservé sur Internet « avec des potes » au moment de l'ouverture de la billetterie. Au final, il a récupéré une vingtaine de tickets pour les matchs à Lens et Lille. Ensuite, il l'a joué « à l'ancienne ». Le jour des matchs, il se rend d'abord dans des bars du centre-ville où se retrouvent les fans. Et il arbore une feuille « need ticket » (besoin d'un ticket) pour capter l'attention. Ensuite, s'il n'a pas éclusé son stock, il se rend aux abords du stade.

Les forces de l'ordre ont d'autres priorités...

« Les Russes et les Anglais, ce n'était que du bonheur, savourent-ils. Ils ne discutent pas les prix. Et avec mes cinq places pour les deux huitièmes de finale Croatie - Portugal et Allemagne - Slovaquie, je vais me régaler... » Officiellement, la vente au marché noir est interdite. Dans la réalité, les forces de police n'interviennent pas. « On a d'autres priorités, souffle un policier. On est d'abord concentrés sur les mouvements de supporters. »

Et les billets nominatifs ne sont pas la panacée pour éradiquer le phénomène. « Le truc, c'est d'entrer dans le stade en même temps que des centaines d'autres, explique le vendeur. Avec les fouilles



(Reuters/Wolfgang Staray)

Malgré les billets nominatifs, les vendeurs à la sauvette écoulent assez facilement leurs tickets, notamment auprès des Russes et des Anglais, pas trop regardant sur les prix.

au corps, les stadiers n'ont pas le temps de contrôler en plus les identités. Et hop, tu passes sans problème. » Rappelons évidemment que tout cela est illégal. « Il y a une tolérance pour l'acheteur d'un seul billet qui revend son ticket, explique Anne Geslain, avocate membre du réseau Eurojuris. Mais le vendeur organisé risque 15 000 € et le double en cas de récidive. Sans compter la confiscation des billets. »

Autour des dix stades de l'Euro, les petits revendeurs à la sauvette sont bien présents. Et pourtant, ils ne sont que la minorité visible du marché noir. L'essentiel des transactions se fait désormais sur Internet. Entre Leboncoin, Viagogo, eBay, Mesplaces, ou Placedefoot par exemple, les sites pullulent. Jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi, certains internautes proposent même une livraison « au pied du stade à scooter »...

CHRISTOPHE BÉRARD

LA GAZETTE DE L'EURO

La Croatie perd son capitaine. Le latéral croate, Darijo Srna, a annoncé sa retraite internationale après l'élimination de son équipe en huitièmes de finale de l'Euro, samedi, face au Portugal (1-0 a.p.). A 33 ans, le capitaine des « Vatreni » avait fait ses débuts sous le maillot rouge et blanc le 20 novembre 2002 contre la Roumanie. Il comptait 134 sélections.

Schweinsteiger se marie le 12 juillet. Le milieu de terrain allemand Bastian Schweinsteiger a fixé la date de son mariage avec la joueuse de tennis Ana Ivanovic. Il s'agit du 12 juillet prochain, soit le surlendemain de la finale de l'Euro et trois jours après la finale dames de Wimbledon. « Schweini » avait repoussé la date de ses noces pour ne pas perturber sa préparation pour l'Euro.